

Concert de musique Mandingue

Samedi 21 septembre 2013

20h Centre Marcelle Menet



Ahmed Fofana
& Idonke

© Anthoptic Photography

*Soirée à l'occasion de la fête de
l'Indépendance du Mali*



DJEMBE

Issa Bagayoko

GUITARE

BATTERIE

NGONI

BASS



Néba Solo

KORA CLAVIER BALAFON

SAMEDI APRES-MIDI 15h:

Entrée 3 €

Atelier musical d'une heure. *gratuit* avec les
artistes à Marcelle Menet pour enfants et adultes
(*Sur réservation*)

Informations et réservations:

- Office de Coopération Internationale d'Angers (O.C.I.A.): 02 49 75 00 01
asso@ocia-jumelages.fr. www.ocia-jumelages.fr

- Maison de quartier Marcelle Menet: 02 41 96 12 00. mail Clément Pasquereau,
49100 Angers. association.marcelle.menet@orange.fr. www.marcellemenet.fr



Press Book

Origine du projet

L'objectif de ce concert est de profiter de la venue en France de ces artistes reconnus au Mali que sont Néba Solo et Issa Bagayoko pour un petit concert en l'honneur de la fête de l'Indépendance du Mali.

Ces artistes connaissent l'importance du Mali et de Bamako pour les angevins, ils ont donc décidés de venir sur Angers avant d'entamer une tournée (Amiens, Marseille...).

Atelier

Un atelier musical gratuit sera organisé avec les artistes le samedi 21 septembre à 15h.

Les artistes feront ainsi découvrir leurs instruments aux adultes et enfants intéressés.

Programme

Concert à 20h

Les tenues traditionnelles africaines sont les bienvenues par le public !

ISSA BAGAYOGO

Techno Issa" est le roi du kamélé n'goni, instrument à cordes du Sud du Mali. Il chante aussi. Sa voix est assurément magique, puisque après l'avoir entendue, un ingénieur du son français a décidé d'aller le retrouver à Bamako. La rencontre a eu lieu, et elle a donné naissance à ce mélange de spontanéité musicale et de samples, ponctué de chants d'oiseaux et d'éclats du quotidien. Quand la tradition se trouve soulignée d'un trait électronique subtil, cela donne Issa Bagayogo et sa grâce dansante.

Issa Bagayogo est né au Sud du Mali en 1961, dans le petit village de Korin. Il vient d'une famille de forgerons et de cultivateurs et a appris à chanter avec son oncle. Il joue d'abord du daro, un instrument qu'il a lui-même fabriqué, puis découvre le kamélé n'goni, la guitare traditionnelle des Wassoulou, dont il ne se sépare que lorsqu'il va au lit. Il tente sa chance à Bamako en 1991 où il travaille en tant qu' "apprenti chauffeur" ("un apprenti chauffeur" est un chauffeur qui n'a pas son permis). Il conduit des "dourouni", ces véhicules bâchés de transports en commun et enregistre deux cassettes qui passent inaperçues. La rencontre de l'ingénieur du son Yves Wernet et du guitariste Moussa Koné relancent sa carrière. Suivront deux disques à succès Sya et Timuktu qui sacrent le mariage réussi de la techno et du mandingue.

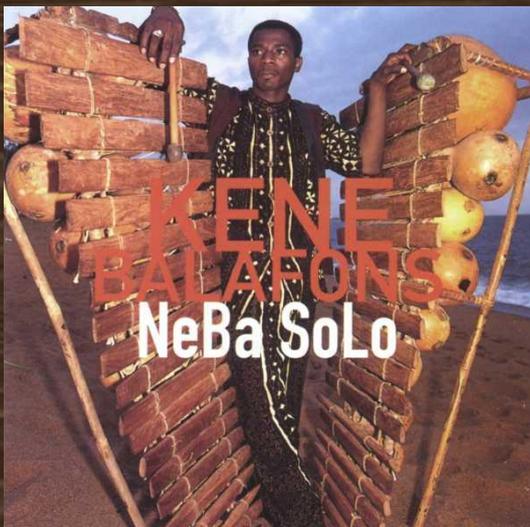


NEBA SOLO

Néba Solo, est né Souleymane Traoré, à Nèbadougou, au Kéné Dougou dans le Sud du Mali, au sein d'une famille où le balafon est un emblème. Le balafon est l'instrument roi de la région du Kéné Dougou, son rôle premier est de doper les paysans durant les travaux des champs. Son père, grand balafola et artisan réputé pour ses instruments de grandes factures, a naturellement transmis son savoir à son fils. Néba Solo a parfaitement assimilé l'enseignement paternel, mais il a aussi développé ses propres particularités.

Spécialiste du balamba, gros balafon basse, il en joue de gauche à droite, au sens inverse de la tradition et ce, à une vitesse stupéfiante. Ses prouesses véloces le rendent d'abord très populaire auprès de la jeunesse locale puis, avec son groupe très familial (deux balafons, deux tambours bara, et des percussions typiques, titiara et karignan), il se voit attribué en 1996 le titre envié de meilleure formation du Mali. Le "Génie du Balafon" (appellation officielle) ne pouvait échapper aux oreilles des découvreurs occidentaux et, en 1998, Philippe Conrath, directeur du festival Africolor, lui fait enregistrer son premier album pour le label Cobalt. Les tournées européennes qui s'ensuivent sont l'occasion de mesurer l'impact de la magie de cette musique. Les oreilles averties peuvent reconnaître les sources exploitées par certains compositeurs contemporains ayant marqué la musique occidentale, Philip Glass et Steve Reich en tête. Cette analogie attire également les jeunes générations d'expérimentateurs sonores.

En 1999 c'est le DJ français Frédéric Galliano qui choisit un morceau de Néba Solo comme premier remix pour son label de métissage ethno-techno Frikyiwa. La rencontre est un heureux mariage et, durant l'été, le public européen peut suivre le voyage de nocce de l'éléphant Malien (appellation officielle, lors des concerts) et du "toubab" électronique à travers concerts et festivals. Musiciens : Souleymane Traoré dit Néba Solo : Chant, balamba, Siaka Traoré : Balafon solo, Ousmane Traoré : Bara Salig Gosogo : Bara, Guedouma Wattara : Karignan, Lamissa Traoré : titiara. Filmé au Festival Musiques Métisses d'Angoulême.



AHMED FOFANA

Dans la lignée des grands musiciens Maliens tels que Toumani Diabaté, Cheick Tidiane Seck, Amadou & Mariam, avec lesquels il collabore régulièrement en tant qu'arrangeur ou chef d'orchestre depuis près de quinze ans à travers le monde, Ahmed fofana est l'un des musiciens majeurs de la scène musicale ouest-africaine d'aujourd'hui.

Ahmed Fofana est né en Côte d'Ivoire de parents maliens. Il est issu d'une famille de griots. Ainsi, il grandit dans la musique, entre la flûte, le balafon, la kora et les percussions. Il fait de la musique son langage, à travers lequel il se fait dépositaire de ses origines à travers le monde. Au fil des rencontres et voyages sa musique s'est métissée.

Musicien multi-instrumentiste, arrangeur, metteur en scène, Ahmed Fofana travaille depuis plus de 15 ans pour les plus grands artistes du paysage musical africain (Toumani Diabaté, Amadou et Mariam, Ray Lema, Cheick Tidiane Seck, Les Go de Kotéba, Manjul, Vieux Farka Touré...) et international (Bjork, Damon Albarn, Dee Dee Bridgewater ...) avec lesquels il démontre tout son talent avec passion et sérieux.

Il participe également à la création du projet « Mix up Bamako » lancé par les marseillais de MARSATAC (David Walters, Alif TréE...). Il fut parallèlement le chef d'orchestre de Toumani Diabaté durant de nombreuses années, pour qui il compose et arrange notamment le disque « Boulevard de l'Indépendance » sortie sur le label World Circuit basé à Londres (label du Buena Vista Social Club, d'Ali Farka Touré...). Il suivit Toumani Diabaté sur toutes ses tournées internationales jusqu'en 2008.

Habitué des plus grandes scènes à travers le monde, Ahmed Fofana obtient en 2005 une bourse UNESCO pour une résidence à Montréal, ville où il participe à plusieurs Festivals: Nuits d'Afrique, Edmonton Folk festival, Festival du bout du monde, MMM en 2005. Il se produit au festival Jazz à Vienne avec Toumani Diabaté en 2008 ou plus récemment en tournée internationale avec Amadou et Mariam en 2011 en Australie et New Zélande pour le WOMAD FESTIVAL...

Il se consacre désormais à sa carrière solo et nous emmène dans un fabuleux voyage débordant bien au-delà des frontières du Mali.



Tarifs

3 €

Partenaires

Office de Coopération Internationale d'Angers (O.C.I.A.):

L'O.C.I.A. (Office de Coopération Internationale d'Angers), est une association loi 1901 créée en 1974. Elle est ouverte à toute personne souhaitant partager son intérêt pour les relations et les échanges avec les villes jumelles d'Angers.

Ses Objectifs :

- Placer le citoyen au centre des échanges internationaux.
- Favoriser l'ouverture sur le monde, le partage, et la découverte de nos villes jumelles dans le respect des cultures.
- Développer des projets en partenariat avec les structures et associations locales.
- Encourager les relations avec de nouvelles villes partenaires.

Les 100 bénévoles de l'O.C.I.A. œuvrent en équipes dans la mise en place de projets. Ces derniers favorisent la vie des jumelages et le rapprochement entre les populations :

- Aide au développement et chantier de coopération annuel avec Bamako
- Soutien aux stages dans les villes jumelles
- Rencontres féminines dans les villes jumelles
- Déplacements dans les villes partenaires
- Promotion des villes et de leurs traditions

- Manifestations sportives, culturelles...

Contacts : Nicolette Dauver, Présidente, 15 Bis rue du Port de l'Ancre, 49100 Angers, 02 49 75 00 01,
asso@ocia-jumelages.fr, www.ocia-jumelages.fr



Centre Marcelle Menet :

Contacts : Christophe Poirault et Virginie Poulard :
Mail Clément Pasquereau, 49100 Angers 02 41 96 12 00
association.marcelle.menet@orange.fr www.marcellemenet.fr



Mairie d'Angers

Angers-Bamako, une coopération durable et plurielle

Depuis 1974, Angers entretient avec Bamako, la capitale du Mali, des relations étroites d'amitié et de solidarité.

En 1985, Angers est la première ville en France à mobiliser 0,5 % de son budget annuel pour la coopération. En 1997, un nouvel élan est donné avec l'ouverture à Bamako de la Maison du partenariat. Depuis 1999 également, Angers Loire Métropole consacre 0,3 % de son budget d'investissement annuel à des projets en faveur du développement.

Au chapitre des réalisations concrètes : centres de lecture et d'animation pour les enfants des communes (CLAEC), centres de santé communautaires (CESCOM), installation de châteaux d'eau, gestion des déchets, autant de projets menés en concertation avec les Bamakois. Des investissements qui apportent une réponse aux besoins des populations.

Dans cette dynamique, organismes, associations et citoyens initient aussi des partenariats avec leurs homologues maliens dans des domaines aussi variés que la santé, la formation, le sport ou la musique.

Contact : Service des Relations Internationales : Marion Deballon 02 41 05 40 00

